

Faisons confiance en Dieu

- I. Des temps mauvais
 - a. Un peuple en rébellion
 - b. Un peuple souffrant
- II. Des décisions mauvaises
 - a. S'installer à Moab
 - b. Se marier avec des Moabites
- III. Des conséquences mauvaises
 - a. La mort du mari
 - b. La mort des fils

Bonjour à toutes et à tous. Aujourd'hui nous allons commencer une série sur le livre de Ruth. Et donc c'est pourquoi je vous demande d'ouvrir vos Bible dans Matthieu chapitre 1. Nous allons d'abord regarder à Matthieu chapitre 1 avant de voir Ruth, et nous lirons à partir du verset 1. Donc, Matthieu 1, verset 1. Lisons :

« 1 Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2 Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères; 3 Juda engendra **de Tamar** Pérets et Zara; Pérets engendra Esrom; Esrom engendra Aram; 4 Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon; 5 Salmon engendra Boaz **de Rahab**; Boaz engendra Obed **de Ruth**; 6 Obed engendra Isaï; Isaï engendra David.

Le roi David engendra Salomon **de la femme d'Urie**; [...] 16 Jacob engendra Joseph, l'époux **de Marie**, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ[a]. »

Alors que pouvons-nous apprendre et comment pouvons-nous nous réjouir dans cette généalogie ? Vous avez peut-être vu que très peu de femmes sont nommées. Donc les noms des femmes qui sont ici ne le sont pas par hasard, mais l'auteur est en train de nous dire quelque chose d'important. Il y a Tamar, Rahab, Ruth, Bathshéba, et enfin Marie. Un cas d'inceste, une prostituée étrangère, une étrangère Moabite (Ruth), et une femme violée. L'arbre généalogique de Jésus est loin d'être idéale. Mais Matthieu ne veut pas effacer le passé difficile qui a mené au Messie. Ça n'est pas une lignée parfaite, sans drame, sans scandale. Matthieu ne réécrit pas l'histoire afin d'embellir les choses. C'est une lignée pleine de péché, de fautes, de meurtre, de viole, de tragédie. C'est une lignée complètement humaine.

Et cette généalogie nous enseigne que Dieu est au contrôle de l'histoire. Malgré tous les péchés et les horreurs, le plan de Dieu pour nous amener le Sauveur de l'humanité n'a pas été déjoué. Dieu est capable d'utiliser les pires circonstances pour amener les plus belles fins. Dieu est au contrôle de l'histoire. Et **Dieu est au contrôle de votre histoire**. Dieu est en action dans nos vies, travaillant toujours à des plans de bien si nous croyons en lui. Alors **faisons confiance en Dieu**, qui lui seul est au contrôle de tout, et qui promet qu'il est toujours bienveillant envers ses enfants.

Nous allons maintenant étudier Ruth, une histoire qui commence de manière tragique, mais qui finit d'une manière magnifique, et qui a abouti à la naissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Ouvrons ensemble Ruth chapitre 1. Ruth, qui fait partie des livres historiques dans notre classification de la Bible, et qui se trouve juste après le livre des Juges, parce que l'histoire de Ruth se passe durant cette époque-là.

Lisons donc Ruth chapitre 1, verset 1 à 5.

Lecture.

C'est bon vous êtes encouragé et instruit ? C'est un livre qui commence durement. Mais nous allons étudier ce passage afin de voir ce que Dieu veut nous dire ce matin. Nous verrons premièrement que cette histoire se passe durant des temps mauvais. Nous étudierons ensuite comment nos personnages ont pris des décisions mauvaises. Enfin, nous regarderons aux conséquences mauvaises qu'ils ont subies.

I. Des temps mauvais

D'abord donc des temps mauvais. Durant ces temps mauvais le peuple était en rébellion.

a. Un peuple en rébellion

Alors, comment est-ce que nous savons d'après le verset 1 que le peuple était en rébellion ? Relisons le verset 1 ensemble : « Du temps des juges ». C'est tout ce que nous avons besoin d'entendre. La période des juges n'était pas une bonne période pour Israël. C'était une période très sombre. Des horreurs tellement dégoûtantes se sont produites durant cette période que ces histoires ne peuvent pas être enseignées dans l'école du dimanche. La phrase qui revient sans cesse à travers le livre est située pour moi juste au-dessus sur la même page, peut-être pour vous sur la page précédente. C'est Juges 21.25, le dernier verset du livre des Juges, qui dit « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. ». Ça veut dire : personne n'écoutait Dieu, personne n'écoutait la Bible, mais tous écoutaient leur propre cœur pour savoir ce qui était bon ou mauvais. Et la Bible est claire que le cœur humain est mauvais. Jérémie 17.9 : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? ».

C'était donc une époque marquée par le relativisme moral : personne ne peut me dire ce qui est bien ou mal car je détermine ma moralité. C'est exactement ce que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes revenus à la période des Juges. Et les chrétiens qui croient que la Bible est la vérité absolue sont des extraterrestres curieux, voir dangereux.

Mon exhortation ce matin vient de 1 Corinthiens 16.13 : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. ».

Ne soyons pas emportés par les vents de notre époque. Mais demeurons fermes dans la foi. Croyons dure comme fer en la Bible. **Faisons confiance en Dieu.**

b. Un peuple souffrant

Au verset 1 c'était donc un peuple en rébellion, et nous voyons aussi que c'était un peuple souffrant. Lisons ensemble la suite du verset 1 : « il y eut une famine dans le pays. ».

Les famines arrivent. Cela fait partie de l'expérience humaine dans un monde déchu. Mais cette famine était-elle une conséquence de leur désobéissance ou non ?

Tournez dans vos Bibles s'il vous plaît, à Deutéronome chapitre 28. Nous allons commencer par lire les versets 1 à 3. Donc, Deutéronome 28.1 à 3 :

« Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. 2 Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu:

3 Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. 4 Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. »

Israël avait des promesses de prospérité matérielle et spirituelle à condition qu'ils obéissaient à Dieu.

Lisons maintenant Deutéronome 28.15 :

« 15 Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage: »

Et maintenant on saute quelques versets et on reprend au verset 38.

« 38 Tu transporterai sur ton champ beaucoup de semence; et tu feras une faible récolte, car les sauterelles la dévoreront. 39 Tu planteras des vignes et tu les cultiveras; et tu ne boiras pas de vin et tu ne feras pas de récolte, car les vers la mangeront. 40 Tu auras des oliviers dans toute l'étendue de ton pays; et tu ne t'oindras pas d'huile, car tes olives tomberont. ».

Israël avait aussi des promesses de malédictions matérielles et spirituelles s'ils désobéissaient à Dieu. Pour Israël, la famine est une conséquence directe est claire de leur péché.

Pour être claire, ces promesses ne s'applique plus aujourd'hui, ni pour le chrétien, ni pour Israël. Quand le livre aux Hébreux dit que l'ancienne alliance est abolie, ce sont ces promesses-là qui sont concernés. Aujourd'hui le chrétien, qu'il soit juif ou non, n'a que des promesses de bénédictions spirituelles dans cette vie.

II. Des décisions mauvaises

Au milieu de circonstances mauvaises, avec un peuple en rébellion et qui en souffre, nous voyons une famille qui a pris des décisions mauvaises.

a. S'installer à Moab

La première décision mauvaise était de s'installer à Moab :

Ésaïe 31:1 nous dit « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient aux chars parce qu'ils sont nombreux, et aux cavaliers parce qu'ils sont très forts, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Éternel ! ».

Ce verset nous montre un principe qui devait guider les actions de tout Israël : ne jamais se reposer sur les nations étrangères, mais compter sur Dieu pour les secourir de toute détresse.

Partir pour Moab s'était quitter la terre promise, lieu de bénédiction pour le peuple juif, et terre qu'il devait occuper par commandement divin.

Partir pour Moab s'était aller vers un pays dont le peuple ne craignait pas l'Eternel, et prendre le risque d'être influencé par leur coutumes, leur péché, et leur faux-dieux.

Partir pour Moab n'est pas qu'une fuite de la famine, mais c'est aussi la fuite de la punition de Dieu. La famine n'était pas là par hasard, mais bien venant de la main du Seigneur pour punir et ramener à lui un peuple désobéissant. Au lieu de partir, Elimélec aurait dû être en train de prier pour sa propre part dans la désobéissance nationale, s'il en avait une, et pour la repentance de son pays.

b. Se marier avec des Moabites

Mais les mauvaises décisions ne s'arrêtent pas là. Les fils décident de se marier avec des femmes Moabites. Deutéronome 7:3-4 déclare : « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils ; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient alors d'autres dieux... ». Encore une fois, le peuple d'Israël devait être saint, mis à part des autres nations, et se reposant uniquement sur le Dieu vivant.

Et ce manque de confiance en Dieu va coûter très cher à cette famille.

III. Des conséquences mauvaises

Après avoir vu les temps mauvais durant lesquels le livre débute, puis les décisions mauvaises de la famille, nous allons regarder aux conséquences mauvaises qui ont suivi.

a. La mort du mari

La première mauvaises conséquence est la mort du mari de Naomie.

Elimélec meurt à un âge inconnu. Et il est mort à dans des circonstances que nous ne connaissons pas, mais il n'est probablement pas mort de vieillesse. Naomie a vécu au minimum 12 ans après sa mort (c'est le temps que couvre le livre), et plus tard au chapitre 1 elle insinue qu'elle pourrait encore avoir des enfants. Elle n'est donc pas d'un âge avancée, et Elimélec ne l'était alors probablement pas non plus. On peut conclure que sa mort était tragique, et inattendu. Sa mort place Naomie dans une situation difficile où elle doit dépendre de ses fils pour sa survie.

Mais la grande question maintenant : Sa mort est-elle une conséquence de sa désobéissance ? Commençons par réfléchir à si Dieu a l'habitude de tuer pour punir de péché. Pas toujours car il aime faire grâce, mais oui parfois, car il est juste. Rien que dans le nouveau testament nous avons l'exemple d'Ananias et Saphira dans Actes, ou les chrétiens morts parce qu'ils prenaient indignement la Cène dans 1 Corinthiens. Elimélec a péché en sortant de la terre promise, et il semble que sa mort soit un jugement de Dieu sur lui.

b. La mort des fils

La deuxième mauvaise conséquence est la mort des fils. Ils ont suivi dans les pas de leur père, et comme leur papa a fait confiance à Moab pour de la nourriture, les fils ont fait confiance aux femmes Moabites pour avoir une famille. Et ils ont payé le prix de leur vie pour leur désobéissance.

Après la mort de son mari et de ses fils, Naomi se retrouve sans protection ni provision dans une terre étrangère. Sa situation est terrible et dangereuse. Nous ne savons pas ce qu'était son opinion sur le séjour dans Moab, mais c'est probable qu'elle n'avait pas de choix dans l'affaire. Elle passe d'une situation difficile, celle de la famine, à une situation désespérée où elle est veuve et perd ses 2 fils.

C'est une histoire qui ne commence pas bien, qui va de mal en pire, et qui finit d'une manière tragique. Mais heureusement, Dieu était au contrôle et n'avait pas fini d'écrire l'histoire de Naomie.

Conclusion

On va terminer en tirant quelques applications ensemble en regardant aux 3 perspectives différentes de cette histoire.

D'abord il y a la perspective d'Elimelec. Comme lui, parfois nous faisons des mauvais choix. Sous la pression des circonstances, on choisit la voie de la facilité. On décide que le péché va être meilleur pour nous que de faire confiance à Dieu. Mais **le péché mène toujours à la mort**. Pas tous les péchés mènent à la mort physique comme pour Elimelec, mais tous mènent à la mort spirituelle pour l'éternité. Mais si nous sommes en Christ alors nous sommes une nouvelle créature. Nous ne sommes plus esclave du péché. Nous avons le Saint-Esprit en nous. Et Dieu travaille en nous pour nous sanctifier à l'image de Jésus. Alors, **faisons confiance en Dieu**, afin de ne pas nous égarer dans le péché lorsque les troubles arrivent.

Ensuite il y a la perspective des fils, Machlon et Kiljon. Comme eux, parfois on imite les mauvais choix de ceux autour de nous. On est entraîné par d'autres dans des mauvaises situations, et on se retrouve à pécher et à en subir les conséquences. Et les conséquences ultimes du péché sont toujours, toujours mauvaises. Aller à l'opposé de la Bible fait du mal à tout ceux qui le font. Alors ne soyons pas comme ces frères. **Faisons confiance en Dieu**, afin de ne pas être égarés par les autres, mais de rester ferme dans notre foi.

Dernièrement, il y a la perspective de Naomie. Peut-être que ce matin vous vous sentez comme Naomie. Vous souffrez à cause des autres. À cause des péchés des autres votre vie est bouleversée. Parfois on paie pour les mauvais choix des autres, sans que nous ayons une part de responsabilité dedans. Que faire dans ces moments-là ? **Faisons confiance en Dieu**, qui rachète non seulement des personnes, mais aussi les circonstances. C'est un Dieu qui rachète les histoires. Qui prend une histoire tragique, qui aurait dû avoir une fin tragique, mais qui par sa puissante souveraineté a une fin magnifique, et a ultimement abouti à la chose la plus glorieuse qui soit : la naissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Dieu n'a pas fini d'écrire votre histoire. **Faites confiance en Dieu**, en ses promesses, et il vous conduira vers une fin si glorieuse que vous oublierez toutes ces souffrances. C'est la promesse qu'il nous donne à nous tous qui plaçons notre confiance en lui.

Gloire à Dieu !